

Marcel Proust

Du côté de la mère

14 avril – 28 août 2022



Marcel Proust (1871-1922)
Albert Harlingue / Roger-Viollet

L'exposition « Marcel Proust, du côté de la mère » est la première manifestation en France présentant l'écrivain à travers le prisme de sa judéité, à l'occasion du centenaire de sa mort.

Avec près de 150 peintures, dessins, gravures, ouvrages, documents — dont des œuvres majeures de Monet (l'un de ses peintres préférés), Rodin, Bonnard ou Vuillard, ainsi que des épreuves corrigées par l'auteur de *Du côté de chez Swann* et de *Sodome et Gomorrhe* — l'exposition aborde un aspect fondamental de la personnalité et de l'œuvre de Marcel Proust (1871-1922) qui, à la disparition de sa mère, en 1905, se mit sérieusement au travail, porté par la pensée qu'il lui serait « si doux avant de mourir de faire quelque chose qui aurait plu à maman ». L'écriture de son grand œuvre, *À la recherche du temps perdu*, l'accapara dès lors jusqu'à sa mort.

Après avoir mis en lumière le lien de Proust avec sa famille maternelle, les Weil — israélites parfaitement intégrés à la bourgeoisie moderne de leur temps qui jouèrent un rôle important dans l'histoire des juifs de France —, l'exposition s'articule autour de plusieurs thèmes abordant les sociabilités de l'auteur, son engagement au moment de l'affaire Dreyfus, sa vision de l'homosexuel considéré comme un alter ego du juif, l'éclosion d'une modernité portée par des intellectuels et des artistes juifs au début du XX^e siècle, ainsi que la question de la mémoire comme élément central de l'identité juive et de l'écriture de la *Recherche*.

L'exposition évoque également les lieux qui ont marqué sa vie, sa participation à la *Revue blanche*, l'influence qu'eut sur lui l'écrivain anglais John Ruskin — dont Proust et sa mère traduiront *Sésame et les lys* —, la structure des manuscrits proustiens rappelant celle du Talmud, son intérêt pour l'histoire d'Esther ou le Zohar, les personnages juifs de la *Recherche*, l'antisémitisme dans la France de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, ou encore la réception critique de ses ouvrages dans les revues sionistes des années 1920.

À travers la judéité de l'écrivain, l'exposition révèle aussi cette « part juive », trop souvent ignorée, de la France du XIX^e siècle, où les israélites purent accéder à tous les domaines de la vie politique, économique, sociale et culturelle, dans un mouvement d'intégration sans précédent dans l'histoire et alors sans équivalent en Europe.

L'exposition « Marcel Proust, du côté de la mère », bénéficie de prêts d'une trentaine d'institutions à l'étranger et en France, parmi lesquelles la BnF, le musée du Louvre, le musée Carnavalet, le musée Marcel Proust à Illiers-Combray, et de prêts exceptionnels du musée d'Orsay.

Elle est accompagnée d'un riche programme (rencontres, conférences, concerts, activités pour le jeune public, visites guidées et promenades hors les murs).

Son catalogue est coédité par le mahJ et la RMN – Grand-Palais (272 pages, 39 €).

COMMISSAIRE

Isabelle Cahn, conservatrice générale honoraire des peintures au musée d'Orsay

CONSEILLER SCIENTIFIQUE

Antoine Compagnon, professeur émérite au Collège de France

- ▶ Dominique Schnapper, présidente du mahJ
- ▶ Paul Salmona, directeur
- ▶ Muriel Sassen, responsable de la communication et des publics
- ▶ Relations presse:
Sandrine Adass
01 53 01 86 67/06 85 73 53 99
sandrine.adass@mahj.org

Soutenu par